

Jean-Claude LEMINEUR
sous la direction de Jean BOUDRIOT

LES VAISSEAUX DU ROI SOLEIL

CRÉATION ET ÉVOLUTION DE LA MARINE DE LOUIS XVI

L'auteur a su présenter dans son cadre historique, la création et l'évolution de la marine de Louis XIV. Source essentielle, les archives patiemment dépouillées pendant de nombreuses années, long travail de recherche mais pour un riche résultat : prenez connaissance de la table des matières pour en juger.

Dans son introduction Jean-Claude Lemineur justifie d'avoir axé ce livre sur les vaisseaux destinés à former la ligne de bataille, notamment le trois-ponts, ce n'est que l'un des aspects de son ouvrage, vaste projet propice à des réflexions et analyses originales de l'auteur appuyées sur une riche iconographie.

COMPOSITION DE L'OUVRAGE

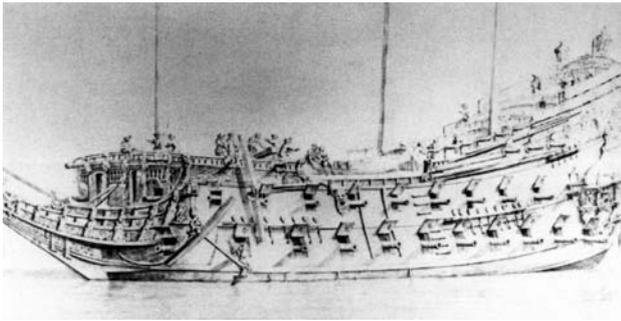
Un volume
format 24X31
comportant

- 232 pages papier 135 gr avec 126 illustrations ainsi que 30 tableaux et figures diverses.
- gris-bleu, cahiers cousus, tranche fil.
- Sous jaquette pelliculée en quadrichromie.

Table
des matières

Avertissement.	1	Chapitre III : l'artillerie de marine sous Louis XIV	
Introduction.	3	État de l'artillerie en 1661.86	
Chapitre I : le vaisseau : le voilier des armées navales.		Développement de l'artillerie à partir de 1661.	87
Le combat en ligne de file : Une tactique faite sur mesure.	6	Évolution de la puissance de feu.	95
Le voilier : à l'origine, un navire marchand	14	Caractéristiques de l'artillerie embarquée.	98 à 104
Évolution des forces navales au cours de la 1 ^{ère} moitié du 17 ^e siècle.	22	Chapitre IV : organisation des batteries	
Critères auxquels doit répondre un vaisseau de guerre.	24	La suprématie du trois- ponts dans la ligne de bataille.	106
Organisation et structure des armées navales durant la 2 ^e moitié du 17 ^e siècle.	27	Caractéristiques des trois-ponts de plus de 70 Canons en 1671.	110
Chapitre II : les constructions navales sous Louis XIV.		Caractéristiques des trois-ponts de moins de 70 canons.	115
LA 1 ^{ÈRE} MARINE DE LOUIS XIV : UNE CONSTRUCTION SANS RÉELLES DIRECTIVES.		Les trois-ponts de l'ordre de 50 canons au sein des marines étrangères,	117
- les étapes de la 1 ^{ère} construction.	34	Comparaison de la puissance de feu entre trois-ponts et deux-ponts.	121
- les principaux concepts de l'époque.	37	Logements sur les trois-ponts et les deux-ponts.	123
LES RÉGLEMENTS ROYAUX SUR LES CONSTRUCTIONS : UNE TENTATIVE TARDIVE D'UNIFORMISATION.		Ponts entiers ou ponts coupés.	126
- Les conséquences d'une construction quelque peu anarchique.	39	Abandon du 3 ^e pont sur les vaisseaux de l'ordre de 56 canons après 1671.	132
- Le 1 ^{er} règlement royal du 4 juillet 1670.	41	Abandon du 3 ^e pont sur les vaisseaux de l'ordre de 66 canons.	134
- Le 2 ^e règlement royal du 22 mars 1671.	43	Le 3 ^e pont sur les vaisseaux de plus de 70 canons.	138
- Le règlement royal du 13 septembre 1673.	45	Chapitre V : évolution des différents types.	
DES RÉGLEMENTS DE 1670 - 1671 - 1673 À L'ORDONNANCE DE 1689 : UNE MARINE DE TRANSITION.		Aperçu général	144
- Les constructions navales de 1671 à 1689.	47	Le vaisseau de l'ordre de 56 canons percé à 12 sabords.	146
- A la recherche d'un nouveau règlement.	50	Le vaisseau de l'ordre de 56 canons percé à 13 sabords.	150
- De la théorie des vaisseaux.	53	Le vaisseau de l'ordre de 66 canons percé à 13 sabords.	153
- Les bases de l'ordonnance de 1689.	61	Le vaisseau de l'ordre de 66 canons percé à 14 sabords.	157
LA DEUXIÈME MARINE DE LOUIS XIV.		Le vaisseau de l'ordre de 76 canons percé à 14 sabords.	160
- Une marine sans lendemain.	64	Le vaisseau de l'ordre de 84 canons percé à 14 sabords.	164
- L'ordonnance de 1689 sur les constructions navales : une réglementation totalement ignorée.	67	Le vaisseau de l'ordre de 90 à 100 canons.	166
- De la longueur relative des vaisseaux.	69	Le vaisseau de plus de 100 canons.	168
Propos sur le décor.		Note sur la représentativité des types.	
Une décoration somptueuse.	75	Conclusion.	185
		Tableaux récapitulatifs et pièces de correspondance.	
		Postface par Jean Boudriot	

Le deuxième exemple danois, le *Hannibal*, confirme bien le caractère habituel de ces dispositions. Il se présente comme un 50 canons dont les caractéristiques sont parfaitement identiques à celles du *Tre Lover*. Seule différence : les 2 canons que l'on aperçoit sur le gaillard arrière du *Tre Lover* ne se retrouvent pas sur le *Hannibal*, mais sans pour autant que cela modifie l'architecture du navire. Il est en effet courant de changer l'artillerie des gaillards d'une campagne à l'autre. Le nombre de canons portés peut donc différer fortement entre 2 vaisseaux exactement du même type.



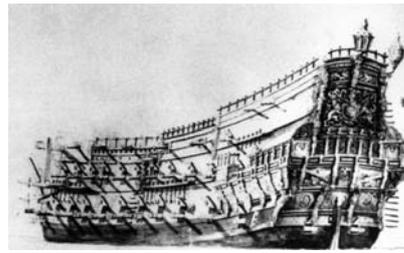
Vaisseau danois de 50 canons, l'*Hannibal*, construit en 1646, il fut renommé *Svanen* en 1658. Il fut condamné en 1716. Ce vaisseau, tout comme le *Tre Lover*, possédait une structure qui permet le dépôt de la chaloupe et la dunette. Dessin de Vandevelde le jeune, exécuté probablement en 1659. National maritime museum de Greenwich. Musée de la Marine - Cliché 91 558.

Deux exemples anglais étaient encore la thèse du vaisseau à trois-ponts de l'ordre de 50 canons.

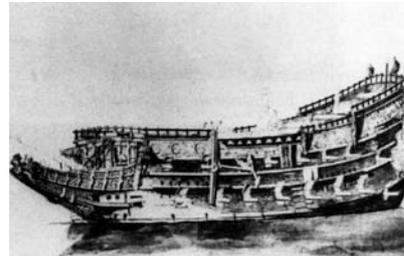
Ces exemples sont le *Constant Reformation*, construit en 1619 et l'*Antelope*, bâti en 1618. Le *Constant Reformation* tel qu'il était en 1649, se présente sous la forme d'un trois-ponts de 60 canons. Il est vraisemblablement percé à 12 sabords. Il est armé sur chaque bord de 11 canons à la 1^{re} batterie, 11 canons à la 2^e, 6 canons à la 3^e et enfin 2 canons sur le gaillard arrière.

Il importe de noter que le 3^e pont est continu puisque l'embelle qui est la partie comprise entre les 2 grands porte-haubans, est armée de 2 pièces sur chaque bord.

L'*Antelope* de 44 canons est différent du *Constant Reformation*. L'embelle n'est pas armée. En fait, le 3^e pont n'est armé que d'un seul canon placé juste à hauteur de la tête du grand hauban, ce qui atteste bien de la présence d'un 3^e pont et non pas d'un gaillard. Ces caractéristiques rendent cet exemple particulièrement intéressant car elles sont tout à fait similaires aux trois-ponts français dont la 3^e batterie est interrompue à l'endroit de l'embelle. Cette similitude vient d'un demi-pont, «un half deck» comme disent les Anglais, relié au châteaubout avant, «the fore castle» par une structure légère, vraisemblablement un pont volant, que l'on retrouve sur les petits trois-ponts français.



Le *Constant Reformation* était un vaisseau anglais de 60 canons, construit en 1619. Il trouva refuge en Hollande en 1648 lorsque Cromwell s'opposa pour la 2^e fois à Charles 1^{er}. Il fut perdue en mer 1651. La présence de pièces d'artillerie au niveau de l'embelle ne laisse aucun doute sur l'existence d'un 3^e pont. Dessin de Vandevelde l'aîné datant de 1648. National maritime museum de Greenwich. Musée de la Marine - Cliché 91 549.



Le vaisseau anglais de 44 canons, l'*Antelope*, fut construit en 1618. Comme le *Constant Reformation*, il trouva refuge en 1648 en Hollande. Il fut brûlé en 1649. La présence d'une pièce d'artillerie à l'avant du grand hauban au niveau de la 3^e batterie indique que ce 3^e niveau n'est pas un gaillard mais bien un 3^e pont. Le gaillard d'arrière plus court occupe le 4^e niveau. Dessin de Vandevelde l'aîné datant de 1648. National maritime museum de Greenwich. Musée de la Marine - Cliché 91 549.

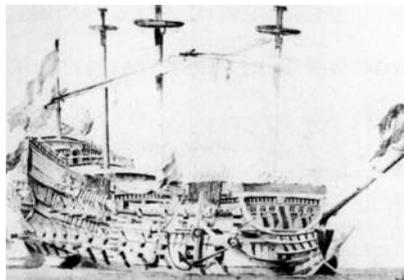
La Marine hollandaise possédait elle aussi des trois-ponts de ce type. Le *Bredervde* en est un de ceux-là. Construit en 1646, ce vaisseau, armé initialement de 59 canons est assimilé dans le catalogue, à un deux-ponts. Cependant, en ce cas, le gaillard arrière serait interrompu jusqu'en avant du grand mâc. C'est évidemment faux : jamais aucun gaillard d'arrière n'a eu une étendue aussi longue ; au contraire, les gaillards arrière à cette époque sont assez courts, s'arrêtant un peu en avant de l'artimon. Il s'agit plutôt d'un 3^e pont coupé, dont fait allusion le règlement de 1670.

Il est plus que probable qu'une structure légère occupe une partie de l'espace afin de créer une liaison entre l'avant et l'arrière de ce 3^e pont coupé. On retrouve des dispositions comparables sur un vaisseau non identifié, portant le n° 826 dans le catalogue des dessins de Van de Velde, dessin exécuté en 1656.

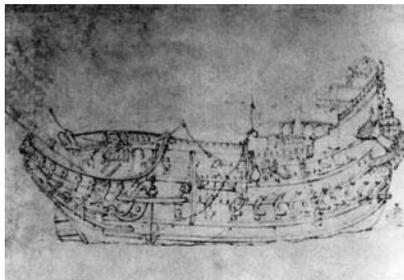
118

119

Le *Bredervde* était un vaisseau hollandais de 59 canons construit en 1646. Il fut brûlé en 1649. On peut distinguer dans le milieu du 3^e niveau, une structure qui, comme sur le *Tre Lover*, relie l'avant et l'arrière. On note que ce 3^e niveau, s'arrêtant en avant du grand mâc, ne prend donc un gaillard d'arrière, celui-ci s'arrête généralement entre l'artimon et le grand mâc. Dessin de Vandevelde l'aîné datant probablement de 1658.



Vaisseau hollandais non identifié. La longueur de l'épave indique que sa construction remonte au début des années 1650. Ce vaisseau possédait 4 niveaux au-dessus de la 2^e batterie. Il s'agit ainsi d'un gaillard d'une hauteur et encore de 2 niveaux supplémentaires. En fait, il s'agit d'un trois-ponts disposant d'un gaillard d'arrière, une dunette et une 112 dunette. Dessin de Vandevelde le jeune datant de 1656. National maritime museum de Greenwich.



Cette série d'exemples montrent bien que le trois-ponts de moins de 70 canons n'avait rien d'exceptionnel à ces époques lointaines et surtout qu'il n'était pas de conception uniquement française.

En Angleterre, le trois-ponts de l'ordre de 50 canons fut adopté à l'entrée du règne des Stuarts et conservé jusqu'à la fin du Commonwealth. Cette formule fut abandonnée au moment de la restauration de la monarchie qui coïncida avec la construction de vaisseaux plus imposants dont l'artillerie principale était, elle aussi, étagée sur trois-ponts.

120

COMPARAISON DE LA PUISSANCE DE FEU ENTRE TROIS-PONTS ET DEUX-PONTS.

C'est donc avec juste raison que les règlements de 1670 et de 1671, supprimèrent le 3^e pont sur les vaisseaux de moins de 50 canons d'abord, sur les vaisseaux de moins de 70 canons ensuite.

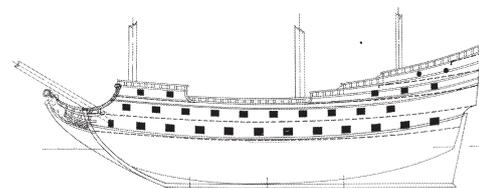
Nous le verrons par après, ces mesures furent suivies pour la plus grande part. Cependant, la formule trois-ponts présentait des avantages. Il conserva longtemps ses partisans. Généré par ses hautes superstructures lors des évolutions navales, le trois-ponts était cependant adapté au combat de près. Certes, l'avènement de la tactique en ligne de file a supprimé les mêlées confuses de la fin du 16^e siècle et de la 1^{re} moitié du 17^e siècle, mais l'engagement de près reste possible, en fonction des circonstances.

Les partisans du trois-ponts en ce cas, trouvent raison. Il faut toutefois parvenir à joindre l'adversaire. Face aux deux-ponts, plus marins, la tâche ne paraît pas facile.

L'absence d'iconographie nous force à restituer ces 2 types de vaisseaux de 56 canons, l'un à trois-ponts, l'autre à deux-ponts. Cette restitution, est basée sur des documents d'époque difficilement contestables.

Le vaisseau *La Royale* a été restitué en se référant à 2 états. L'un, daté du 29 avril 1666, est celui des vaisseaux de guerre commandés par son Altesse, Monseigneur le duc de Beaufort. L'autre, daté de 1665, est un état des canons de fonte et de fer qui sont sur les vaisseaux du roi ci-après donné¹.

Il s'agit d'un trois-ponts construit à Brest en 1661. La rareté des constructeurs brestois permet d'en attribuer la construction à Laurent Hubac, sans grand risque d'erreur. Re baptisé le *Ferme* en 1671, ce bâtiment fit partie des escadres royales jusqu'en 1676, date à laquelle il fut rayé des listes.



État des canons de fonte et de fer de 1665. (AN, Marine - Série B1 - 3^e Register - Folio 34 a6). La longueur de l'étrave à l'étrambord est de 113 pieds 4 pouces. La largeur des sabords de la 2^e batterie est de 12 pouces. Leur entre-distance est de 7 pieds 9 1/2 pouces. La largeur est de 33 pieds 6 pouces. Le creux est de 13 pieds. 1^{re} batterie : 22 pièces de 16 livres. 2^e batterie : 20 pièces de 12 livres. 3^e batterie : 10 pièces de 8 livres. Gaillard arrière : 4 pièces de 4 livres. (AN, Marine - Série B1 - 3^e Register).

¹ État des vaisseaux de guerre commandés par son Altesse, monseigneur le duc de Beaufort. (AN, Marine - Série B1 - 3^e Register, Folio 34).

² État des canons de fonte et de fer de 1665. (AN, Marine - Série B1 - 3^e Register, Folio 34).

121